

A Valenciennes le 10. Novembre 1767.

*J'ai vu, Monsieur, dans la Clef du Cabinet du mois de Septembre, & dans celle du mois de Novembre, que des hommes d'esprit s'amusoient à des points; & comme c'est mon métier, & que je crois que travailler aux petits points est une occupation plus propre à notre sexe qu'aux hommes, j'ai vu avec surprise, par cette lecture, que nous n'étions point seules qui s'y adonnoient. Je ne connois ni Mr. Secortent de Lannoi, ni celui qui a crû le refuter; mais si le premier n'a point perfectionné ce qu'il prétend, il paroît au moins avoir l'avantage d'avoir mentré un chemin véritable pour y arriver; & l'autre n'a point seulement l'apparence de l'avoir refuté. C'est pour en convaincre vos Lecteurs que je vous envoie ce Mémoire : je souhaite que le Masculin s'occupe l'esprit à du solide. Je sais bien qu'il s'en trouve qui ne s'amusent qu'à des surfaces sans aller plus loin; mais je n'aurois jamais crû qu'il y en avoit qui passent s'occuper jusqu'à des points.*

*Des hommes travailler à des petits points ! bien plus, en disputer ! cela n'est supportable qu'entre femmes de métier : aussi, ne m'en mêlerois-je pas, si je n'en étois une. Au reste, je ne tiendrai point une méthode si subtile que d'aller d'un rien tirer quelque chose : Cependant je suivrai le Réfuteur anonyme ; & en faisant mes réflexions sur ses argumens, je dirai ce que je pense de Mr. Secortent de Lannoy, si le cas le requiert.*

REFLEXIONS d'une Ouvrière aux petits points sur les argumens de l'Anonyme de Remiremont en Lorraine.

I.

Toutes les propositions de Mr. Secortent sont fondées